

# Formation du personnel de santé: Cours HELP et SOS

par le Dr. Pierre Perrin

## 1. Besoin de formation

Le début des années 1980 a constitué un tournant dans l'aide humanitaire. La plupart des grandes agences impliquées dans la gestion des situations d'urgence ont pris conscience de la nécessité de rendre plus efficace l'aide apportée aux victimes de catastrophes.

Cette tendance s'est manifestée dans plusieurs directions, par exemple:

- promotion de l'approche préventive
- codification des procédures d'évaluation
- standardisation des médicaments et des équipements
- rationalisation des critères d'intervention
- renforcement de la coordination entre les agences humanitaires.

Ces efforts ne pouvaient avoir un véritable impact, sans une intervention simultanée au niveau du personnel chargé de mettre en pratique ces recommandations. C'est pourquoi, dès 1985, la Division médicale du CICR a pris l'initiative d'organiser des cours de formation ayant pour objectifs de:

1. *Préparer les cadres du personnel de santé aux interventions d'urgence du CICR et autres organismes intervenant en situations d'urgence,*
2. *Développer une approche commune afin de permettre une meilleure coordination entre les actions des divers organismes intéressés,*
3. *Définir les conditions et les compétences nécessaires à une planification à moyen et à long terme.*

Pour atteindre ces objectifs, le CICR, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé et la Faculté de médecine de Genève, a décidé d'organiser un cours plus particulièrement destiné aux cadres du personnel de santé.

Le premier cours HELP<sup>1</sup> a eu lieu en juin 1986.

## 2. Les candidats

La sélection des candidats s'opère suivant trois principaux critères:

- l'expérience professionnelle dans le domaine de l'urgence,
- la possession d'un diplôme de santé,
- la volonté exprimée par les candidats potentiels de continuer à travailler dans le cadre de l'aide humanitaire.

Pour des raisons pédagogiques,<sup>2</sup> le nombre des candidats admis au cours est limité à 25. Compte tenu de la demande<sup>3</sup> pour ce type de formation, le cours HELP est proposé chaque année à la même période à Genève, en juin-juillet.

Cependant, il est apparu après quatre années d'exercice, que la répartition géographique des candidats était très inégale. Plusieurs facteurs expliquent cette distorsion. La langue de travail (anglais) et le coût semblent avoir été les éléments les plus déterminants. Afin d'y remédier, le CICR a décidé de proposer ce type de cours d'abord en espagnol, puis en français, et en même temps de favoriser l'obtention de bourses d'études, pour permettre notamment au personnel de santé des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge des pays en développement de pouvoir participer au cours.

Dès 1990, le CICR a organisé, en étroite collaboration avec le PAHO,<sup>4</sup> un cours en langue espagnole, SOS.<sup>5</sup> Il faut noter que le PAHO a fait un effort particulier pour assurer des bourses d'études à 24 candidats pour le cours SOS 1990. De la même manière, un cours en langue française, SOS,<sup>6</sup> sera organisé en septembre 1991, à

---

<sup>1</sup> Health Emergencies in Large Populations.

<sup>2</sup> Le cours est basé sur une pédagogie active, impliquant la participation des candidats.

<sup>3</sup> En moyenne 70 demandes d'inscription pour les quatre premières années.

<sup>4</sup> Pan American Health Organisation, bureau régional de l'OMS pour le continent Nord et Sud américain.

<sup>5</sup> Salud en Operaciones de Socorro.

<sup>6</sup> Santé dans les Opérations de Secours.

Bruxelles, afin de couvrir les besoins en formation, notamment des pays francophones d'Afrique de l'Ouest, d'Europe de l'Est et du Sud-Est asiatique.

Avec l'introduction du premier cours SOS en espagnol en 1990, on assiste à une meilleure répartition géographique des candidats, comme le montre le tableau 1.

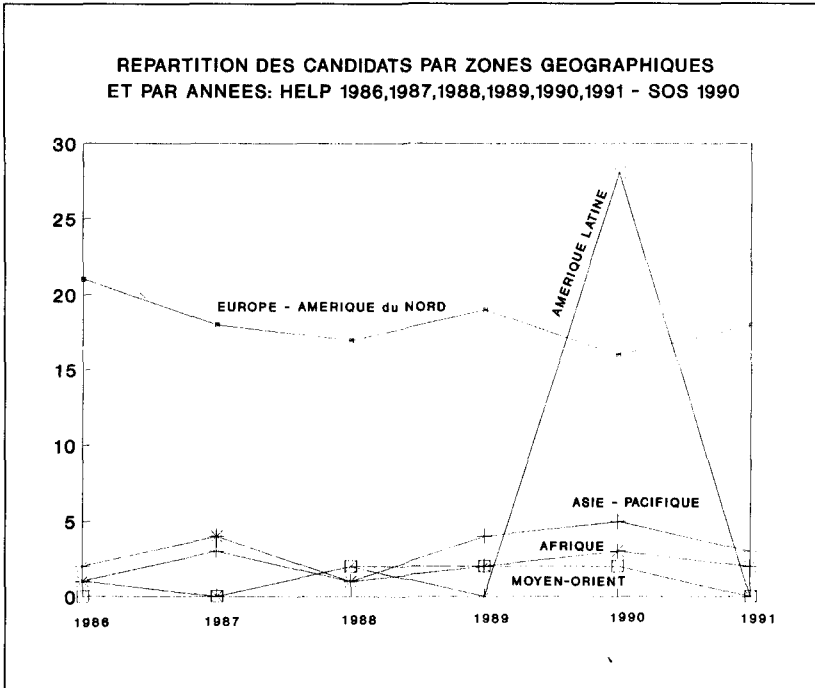


Tableau 1

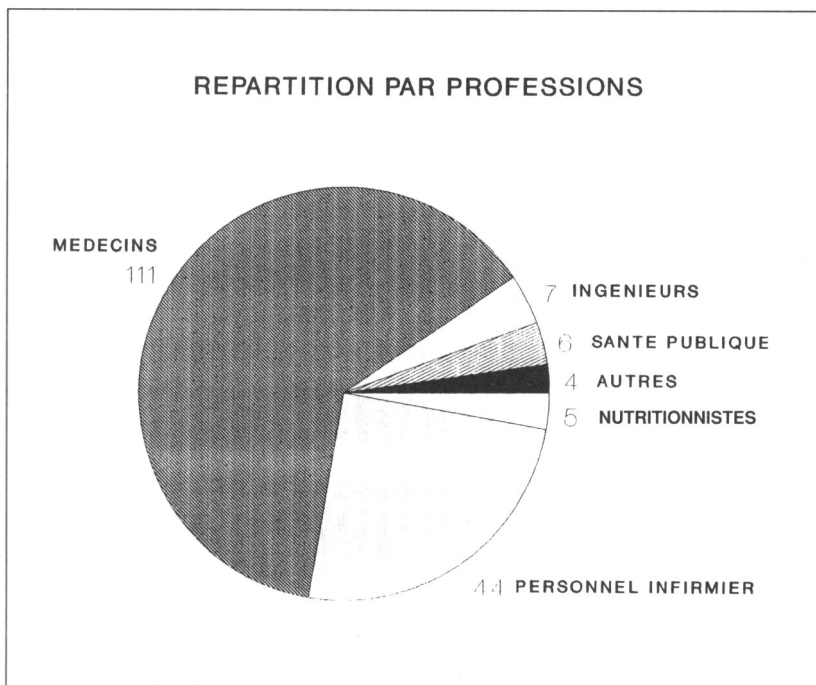
Au total, 177 candidats ont suivi les cours HELP/SOS, représentant 55 nationalités

Le candidat «type» du cours HELP est un homme (66%),<sup>7</sup> âgé de 38 ans. Il possède une solide expérience professionnelle, avec en moyenne quatre missions d'aide humanitaire.

<sup>7</sup> A noter que, dans le cours HELP 1991, pour la première fois le nombre de femmes a été plus important que le nombre d'hommes.

La répartition des professions est très inégale. Les médecins représentent 62% de l'ensemble des candidats.<sup>8</sup> (voir graphique 1)

Les évaluations faites par les candidats ont montré qu'ils ne souhaitent pas l'introduction de candidats n'ayant pas de formation dans le domaine de la santé.



Graphique 1

Un des objectifs du cours était de préparer les candidats à travailler avec des membres d'autres organisations.

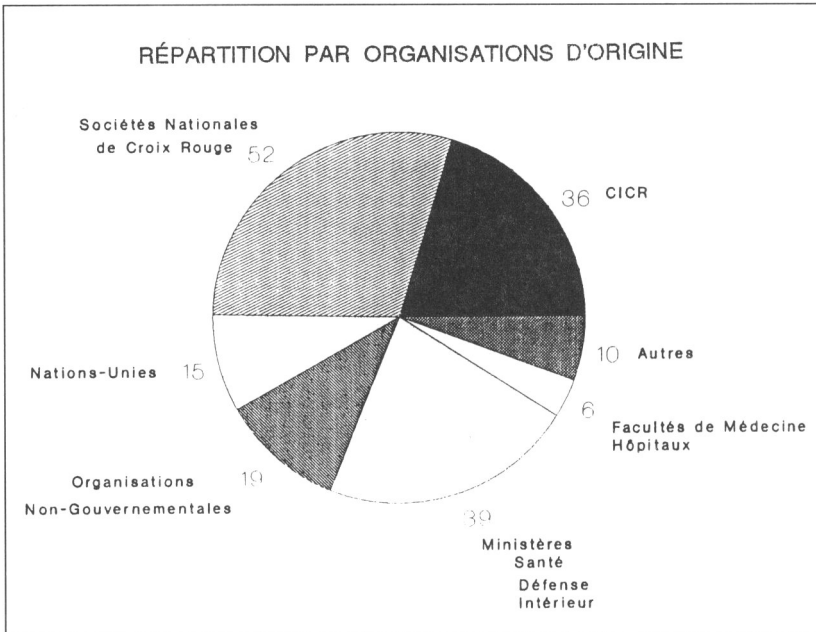
Sur les 177 candidats, près de la moitié (48%) vient du monde de la Croix-Rouge (CICR, Ligue et Sociétés nationales). (voir graphique 2 p. 540)

Les candidats affiliés à un ministère ont été dans leur majeure partie envoyés par l'OMS et la PAHO.

---

<sup>8</sup> Au cours HELP 1991, le nombre de personnel infirmier a dépassé celui des médecins.

Du personnel permanent de l'OMS, du HCR et de l'UNICEF a également participé au cours.



Graphique 2

### 3. Contenu du cours

Pour des raisons pratiques d'enseignement, le cours a été divisé en modules représentant les principaux domaines d'activité que l'on trouve dans les situations d'urgence:

- *planification*
- *alimentation et nutrition*
- *assainissement du milieu*
- *maladies transmissibles*
- *organisation des services de santé*
- *épidémiologie*
- *méthodes d'apprentissage*
- *droit international humanitaire*

D'autres modules plus spécifiques ont été ajoutés, comme par exemple un exercice pratique sur le triage chirurgical, un module sur les relations avec les médias et un module sur le développement.

Le contenu de certains modules a évolué suivant les développements techniques intervenus au fur et à mesure des années. L'exemple le plus marquant a été celui des maladies transmissibles qui, sous l'influence des experts de l'OMS intervenant dans le cours, a pu suivre l'évolution des approches dans le contrôle de maladies spécifiques.

## **4. Evaluation**

### **a) Evaluation du cours proprement dit**

Les participants de chaque cours sont invités à évaluer le cours suivant trois lignes directrices:

- la pertinence du contenu
- la qualité et la pertinence du matériel pédagogique utilisé
- la performance des intervenants.

Les commentaires sont synthétisés dans un rapport final d'évaluation qui sert de base pour orienter les changements à inclure dans le cours suivant.

### **b) Evaluation de l'impact du cours**

*Aspect quantitatif:*

L'un des objectifs du cours était de former des candidats que l'on retrouve ensuite sur le terrain. Afin de pouvoir répondre à cette question, un questionnaire a été envoyé en 1990 aux candidats qui avaient participé au cours HELP. Sur les 42 questionnaires qui nous ont été rendus, 75% des candidats ont mentionné le fait qu'ils étaient retournés sur le terrain. Au cours d'un sondage effectué en juillet 1990, sur les 17 coordonnateurs médicaux du CICR dans le monde, 9 avaient fait le cours HELP.

*Aspect qualitatif:*

Il est difficile de mettre en place un processus d'évaluation qui permette de répondre à la question:

***Après le cours HELP, les candidats sont-ils plus performants sur le terrain?***

Les objectifs du cours sont tous liés au développement des capacités d'analyse d'une situation, de coordination et de dialogue entre personnes d'institutions diverses.

L'évaluation se devait de prendre en compte, la qualité du travail sur le terrain. A cet effet, il est demandé aux candidats d'écrire un mémoire, sur une mission effectuée après le cours, dans lequel ils doivent s'attacher à mettre en évidence des éléments acquis pendant le cours.

Après acceptation par la Faculté de médecine, ce mémoire donne droit à un diplôme officiel. Jusqu'à ce jour, 12 travaux ont été soumis à la faculté et seuls 4 ont été formellement acceptés.

## **5. Conclusion**

Le tournant vers la professionnalisation de l'aide humanitaire est maintenant irréversible. Ceci ne doit pas être considéré comme un abandon d'une partie de l'idéal de la Croix-Rouge, matérialisé par la spontanéité du geste humanitaire.

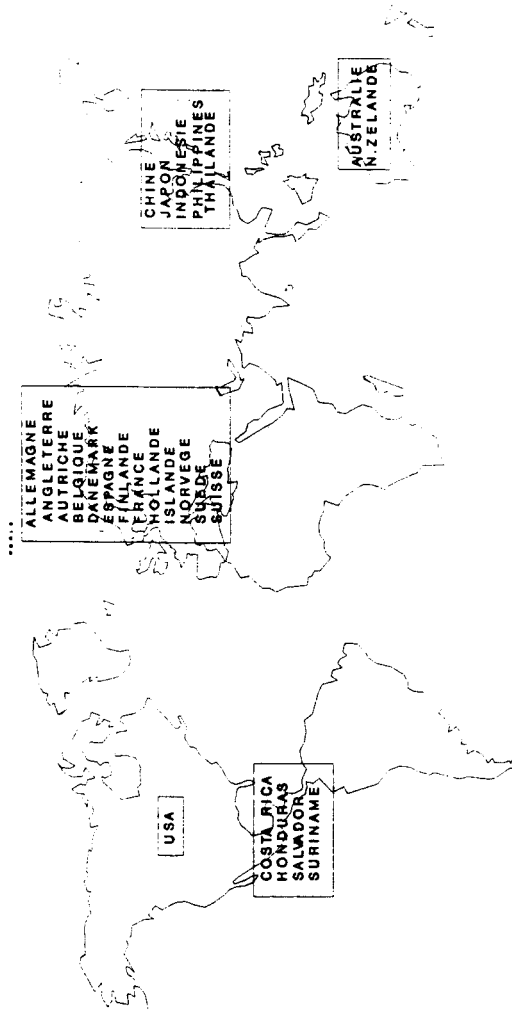
*«Même spontané, le geste humanitaire doit être correct».*

Un nombre limité de Sociétés nationales a pu envoyer des candidats aux cours HELP/SOS; cependant, la décentralisation qui est amorcée, la possibilité de suivre le cours en anglais, en français ou en espagnol, vont permettre de combler cette lacune. Enfin, des efforts particuliers sont à faire pour assurer une plus grande diffusion de cet enseignement, auprès des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge des pays en développement (voir *tableau 2*, p. 543).

**Dr. Pierre Perrin**

---

Sociétés nationales représentées dans les cours HELP / SOS



- \* 32 candidats du CICR
- \* 2 candidats de la Ligue

Tableau 2 — Liste des Sociétés nationales ayant envoyé du personnel de santé aux cours HELP/SOS